

MILA

Un périmètre irrigué de 3 000 ha, à partir du barrage Grouz

Pour rappel, le barrage Grouz situé à Oued-Athmania, d'une capacité initiale de 45 millions de mètres cubes, a été mis en service en 1987 pour alimenter la ville de Constantine en eau potable, une ville qui faisait face à une pénurie aiguë en AEP.

L'entrée en service, en 2007, du géant Béni Haroun a mis en veilleuse Grouz qui a connu, à la même époque, une situation préjudiciable qui a failli l'emporter à tout jamais puisqu'une importante fuite a été détectée dans le lit même de la cuvette du barrage, ladite fuite qui a été estimée à 350 mètres cubes à la seconde d'où l'assèchement presque total du barrage.

Après une opération d'envergure de colmatage, la mise en eau a repris de plus belle emmagasinant actuellement quelque 12 millions de m³, ceci pour l'histoire ! Pour l'avenir, les responsables du secteur ont jugé utile de revoir l'utilité de l'ouvrage, n'étant plus destiné à l'AEP, en l'orientant pour l'irrigation, d'où la projection de création d'un périmètre irrigué à partir du barrage Grouz, d'une superficie

de 3 000 hectares, en plus des 4 000 autres du périmètre de Teleghma qui seront, eux, irrigués à partir de Béni Haroun. Ce projet a fait l'objet d'une journée d'étude, organisée récemment par les services des ressources en eau de la wilaya qui ont invité la Société El Bahdja-Hydro-Agro, chargée de l'étude à exposer et débattre de leurs travaux.

Ce périmètre sera réparti sur 3 communes, en l'occurrence, Chelghoum Laïd (2 000 ha), Oued Athmania (600 ha) et Aïn M'louk (400 ha). Ainsi, selon un cadre de la DRE, cette opération coûtera la bagatelle de 400 milliards de centimes et nécessitera un délai de 24 mois si

l'opération venait à être inscrite. Un volume de 12 millions de m³/an sera mobilisé pour les besoins de la cause dont la vocation essentielle, précise-t-on, sera à dominance fourragère vu la spécificité de la région (Bassin laitier), mais aussi les céréales, les cultures maraîchères et l'arboriculture.

Les responsables du secteur de l'hydraulique tiennent à sensibiliser les responsables municipaux concernés ainsi que les propriétaires des EAC et les particuliers afin d'éviter, désormais, toute affectation d'assiettes foncières à d'éventuels projets industriels ou immobiliers, à l'intérieur du périmètre en question.

A. M'haimoud

EXAMENS DE FIN D'ANNÉE 2016

Plus de 7 500 élèves pour la 5^e AP à Aïn-Témouchent

Les services de la Direction de l'éducation de la wilaya de Aïn-Témouchent affirment qu'ils sont fin prêts pour les trois examens sanctionnant la fin de l'année scolaire 2015-2016, à commencer par l'examen de fin du cycle primaire qui se tiendra ce dimanche et pour lequel 7 562 élèves sont inscrits dont 3 639 filles, soit une hausse de 667 élèves par rapport à l'année écoulée.

Ces candidats sont répartis sur 149 centres pour 453 salles d'examen. 906 surveillants et 75 membres de secrétariats sont destinés à cet examen de fin de cycle primaire. Quant à l'opération de correction des copies, c'est le collège Emir-Khaled du chef-lieu de wilaya qui est réquisitionné pour cette opération.

Les services de la Direction de l'éducation déclarent que tous les élèves qui bénéficiaient du régime de demi-pension ainsi que ceux venant des zones éparses bénéficieront du repas lors de cet examen, tout comme le transport qui sera assuré pour tous les élèves des trois cycles.

La nouveauté de cette année réside dans le fait que tous les candidats passeront l'examen dans leurs établissements respectifs et le chef de centre sera le directeur de ce même établissement, hormis les écoles où le nombre de candidats ne dépasse pas les vingt élèves qui seront regroupés dans des écoles proches de leurs établissements d'origine.

Pour cette année, il n'y aura pas de deuxième session contrairement aux années précédentes. Pour les élèves qui n'obtiennent pas une moyenne de 5/10, il leur sera comptabilisé la moyenne des notes des compositions de l'année scolaire plus la

moyenne obtenue à l'examen divisée par deux, si le candidat a une moyenne de 5, il passera à la 1^{re} année moyenne.

Pour ce qui est de l'examen du BEM prévu le 24 mai courant, il a été constaté une augmentation du nombre de candidats de 261 inscrits par rapport à l'année dernière, soit un nombre de 5 683 inscrits dont 2 942 filles. Il faut signaler qu'il y a 40 candidats libres dont 28 détenus.

En matière d'encadrement, 297 salles ont été destinées à cet effet, 894 surveillants et 141 agents de secrétariat et 24 observateurs auront en charge cet examen qui s'étalera sur trois jours. Le lycée Maghni-Sandid-Mohamed de Aïn-Témouchent a été choisi pour l'opération de la correction des copies, par contre le collège Ahmed-El-Ouriachi est prévu pour le regroupement des copies d'examens.

Il faut noter qu'il a été enregistré deux cas de handicap visuel au niveau

du CEM Benchibane-Mohamed et Bekhit-El-Hadj, et un autre handicap moteur au CEM Boushaba-Abdelkader, ces candidats passeront dans des salles spécialisées et toutes les mesures prévues dans le guide officiel leur seront appliquées.

Enfin concernant l'examen du baccalauréat, le nombre des inscrits est de 6 939 candidats dont 3 900 filles, il y a lieu de noter le nombre de candidats libres qui est de 2 253 parmi eux 18 détenus. 381 salles sont réquisitionnées alors que 1 278 surveillants et 161 agents de secrétariat sont tenus d'encadrer cet examen qui s'étalera sur cinq jours, et il y aura 52 observateurs qui contrôleront le déroulement des différentes épreuves, le lycée Bachir-Ibrahimi du chef-lieu de wilaya a été consacré pour la correction des copies.

Il faut noter que pour cet examen, 7 cas de handicap sont enregistrés, 6 handicaps visuels et un moteur.

S. B.

ASSAINISSEMENT

DU FONCIER INDUSTRIEL

11 terrains récupérés à Mostaganem

La relance de l'assainissement du foncier industriel est en passe de devenir une des priorités du premier responsable de la wilaya.

Une procédure de déchéance de droit de concession du foncier industriel a été engagée à l'encontre de 11 bénéficiaires de terrains dans les 8 zones d'activité industrielle que compte la wilaya de Mostaganem du fait de ne pas avoir entamé les travaux depuis l'obtention des assiettes en vue d'un investissement dans les années 1990 et dont le tribunal vient de se prononcer en leur défaveur.

Ces pseudo-investisseurs ont été traduits en justice par l'agence foncière faute de ne pas démarrer les travaux ou sommés d'accéder à une cadence supérieure des travaux. Les 11 assiettes récupérées seront attribuées à d'autres investisseurs présentant des dossiers sûrs, surtout du volet financier leur permettant de lancer leurs projets.

Ces investisseurs disposeront d'une durée à court terme pour démarrer leurs projets et passé le délai, ils se verront eux aussi retirer leurs actes de concession.

A. B.

PÉNÉTRANTE BOUIRA-BÉJAÏA

Un premier tronçon Ahnif Ouzellaguen sur 60 km sera livré le 20 août prochain

Le wali de Béjaïa, Ouled Salah Zitouni, a inspecté les travaux de la réalisation du projet de la pénétrante qui reliera la ville de Béjaïa à l'auto-route Est-Ouest, il a été accompagné par les responsables des entreprises réalisatrices, de l'ANA et des directeurs de l'exécutif.

Au cours de cette visite entamée à partir de la section d'Ahnif wilaya de Bouira jusqu'à Amizour, le premier responsable de l'exécutif a salué ce qu'il a qualifié d'avancement satisfaisant des travaux suite à la levée de «toutes les contraintes ainsi que les emprises», intervenues après ses instructions, a-t-il signalé.

Le wali a demandé au responsable de l'entreprise chinoise de renforcer ses chantiers pour accélérer les travaux et pouvoir livrer le premier tronçon (Ahnif jusqu'à Ouzellaguen dans les délais. Un premier tronçon de 50 kilomètres allant d'Ahnif où s'effectuera la jonction avec l'auto-route Est-Ouest, dans la wilaya de Bouira, à Akbou (60 km à l'Ouest de Béjaïa) sera livré le 20 août 2016, a-t-on appris.

La deuxième tranche reliant le port de Béjaïa à Akbou devrait être opérationnelle en septembre pour une ouverture au mois de novembre.

Un délai qui devrait intervenir avant décembre 2016, la date butoir pour livrer le projet, initialement évoquée par le wali de Béjaïa.

A. K.

SALON DE L'EMPLOI À TIARET

Entre affluence des visiteurs et appréhensions des nouveaux promoteurs

Le Salon de l'emploi organisé trois jours durant depuis le 19 mai dernier à la bibliothèque centrale de la maison de la culture «Ali-Maâchi» de Tiaret, et auquel ont pris part pratiquement tous les intervenants dans le monde du travail, a permis au public, notamment les jeunes, de s'imprégner de près du fonctionnement des différents dispositifs dédiés à la création de micro-entreprises.

L'occasion a été également saisie par les nouveaux promoteurs de la région en vue de faire connaître pour la première fois leurs activités, restées jusque-là confinées dans leurs locaux respectifs.

En effet, les visiteurs qui y ont afflué dès le premier jour ont eu du

mal à sillonner les stands érigés dans un espace devenu exigu et peu approprié pour une manifestation du genre, c'est du moins l'avis de nombreux invités.

Cela dit, l'exposition a été marquée en revanche par une participation remarquable de tous les orga-

nismes publics ayant un lien avec l'emploi dont la DEW, l'Anem, la Cnac, l'Ansej, la Cnas, la Casnos, la CNR, le CNRC...

Parmi les exposants figuraient de nouveaux jeunes promoteurs ayant réussi à monter leurs propres petites entreprises dans divers domaines relevant des prestations de services comme l'impression, la sculpture sur bois, le nettoyage ou dans d'autres créneaux porteurs tels que la marbrerie, la téléphonie, Ces derniers n'ont pas été sans faire part de leurs appréhensions de ne pas pouvoir décrocher des projets auprès des administrations publiques et ce, pour

des raisons liées d'une part, au manque d'expérience et, d'autre part, à la rude concurrence à laquelle ils sont confrontés, ont-ils tenu à souligner en substance.

Même les stagiaires du centre de formation professionnelle féminin situé à proximité de la Maison de la culture sont venus s'enquérir et des produits exposés et des modalités de création de micro-entreprises au titre des différents dispositifs présents à ce salon, d'autant plus que les institutions bancaires étaient largement représentées lors de ce rendez-vous de vulgarisation par excellence.

Mourad Benameur

Un accord de principe pour la création de cinq nouveaux abattoirs

La commission de wilaya chargée de l'étude des dossiers de l'investissement a donné l'accord de principe en fin de semaine pour la création de pas moins de cinq abattoirs dont deux au chef-lieu et trois autres répartis à travers les trois communes de Sougueur, Dahmouni et Medrissa, dans la wilaya de Tiaret.

Ce type d'activité qui enregistre manifestement un déficit notable dans la région, vient à point nommé pour atténuer l'ampleur que prend l'abattage clandestin, un phénomène auquel s'adonnent

impunément certains éleveurs. Pis encore, ces derniers trouvent même le moyen de se débarrasser anarchiquement des tripes, abats et autres plumes de volailles dans des zones non autorisées à cet effet, sans pour autant tenir compte des conséquences nuisibles au double plan sanitaire et environnemental qui peuvent en découler.

Selon le wali de la wilaya en sa qualité de président de ladite commission, ce créneau qui reste tout de même à encourager devrait permettre aux organes concernés (l'inspection vétérinaire, les bureaux communaux d'hygiène...) de mieux maîtriser la situation en termes de contrôle.

Selon un communiqué de presse, les procédures de choix des terrains devant abriter ces investissements devraient être incessamment lancées pour permettre aux opérateurs concernés de mettre en œuvre leurs projets. A ce sujet, l'on saura que des instructions fermes ont été réitérées à l'encontre des responsables concernés (domaines, urbanisme, PME/PMI...) pour accompagner tous les investisseurs porteurs d'idées et ayant des capacités financières prouvées, notamment pour ce qui relève des facilitations administratives dans la délivrance des permis de construire.

M. B.